Histoire et archéologie des mondes musulmans

Histoire et archéologie des mondes musulmans

Jean-Michel Mouton

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1927>

DOI : 10.4000/ashp.1927

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2017

Pagination : 42-43

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Jean-Michel Mouton, « Histoire et archéologie des mondes musulmans », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 148 | 2017, mis en ligne le 21 septembre 2017, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1927> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1927>

HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE DES MONDES MUSULMANS

Directeur d'études : M. Jean-Michel MOUTON

Programme de l'année 2015-2016 : I. *Les pratiques de gouvernement de Saladin (1169-1193)*.
— II. *Études de documents épigraphiques et papyrologiques d'Égypte et de Syrie*.

I. *Les pratiques de gouvernement de Saladin (1169-1193)*

La première heure de la conférence de cette année a été consacrée, à la personnalité de Saladin (1138-1193), à la formation et à la culture de ce prince oriental et à sa pratique quotidienne du pouvoir. Une relecture des sources a ainsi permis d'examiner en premier lieu sa pratique religieuse et ses lectures centrées essentiellement sur les textes religieux (Coran, hadith) et sur les traités de *ḡihād*, le prince n'accordant qu'un intérêt tout à fait secondaire par exemple aux élégies qui lui étaient dédiées par les nombreux poètes qui essayaient de trouver leur place à la cour de Damas ou du Caire. Ces quelques données rassemblées sur la culture et les lectures du sultan n'apportent pas de très grandes surprises et renvoient l'image attendue du souverain pieux et de l'homme de guerre épris de *ḡihād*. Néanmoins, on perçoit nettement que ce rapport aux livres est essentiel dans la construction de l'image du prince et vient renforcer les points que ces biographes voulaient mettre en avant. Ils font apparaître un souverain dont la politique était conduite par le prisme des textes religieux et notamment de la division fondamentale entre *dār al-islām* et *dār al-ḥarb*. Saladin est le reflet dans une certaine mesure d'une époque où la culture profane et les belles-lettres sont supplantées par les textes religieux. Cependant il faut émettre les réserves nécessaires en soulignant qu'il s'agit ici sans doute largement d'une construction littéraire de ses biographes. La bibliothèque de Saladin, pouvait peut-être, à l'image de celle de son descendant, al-Malik al-Aṣraf, récemment étudiée réserver des surprises et marquer une beaucoup plus large ouverture d'esprit.

Dans la même optique, une relecture des biographies du prince rédigées par les membres de son entourage, notamment Ibn Šaddād et 'Imād al-Dīn al-Iṣfahānī, a été effectuée pour essayer d'analyser le quotidien de Saladin et son environnement matériel. En dehors du récit des grandes batailles du sultan rapporté par ces textes et très souvent convoqué, il s'agissait de savoir ce que ces ouvrages fournissaient comme éléments sur la vie quotidienne d'un prince musulman, sur son environnement matériel, la façon dont se déroulaient ses journées et les préoccupations qui étaient les siennes. Cette étude avait pour objectif de mettre en évidence les pratiques quotidiennes de la gouvernance du sultan. Il en résulte l'émergence de quelques traits fondamentaux de ce pouvoir qui est demeuré jusqu'au bout un pouvoir militaire et nomade où sont préférés aux constructions somptuaires et aux fastes des palais, une vie sous la tente et une gouvernance inscrite dans un perpétuel mouvement.

II. Études de documents épigraphiques et papyrologiques d'Égypte et de Syrie

Les documents épigraphiques étudiés cette année, essentiellement de provenance libanaise, syrienne et jordanienne, avaient en commun de se trouver sur des tombeaux de saints et de prophètes musulmans et de signaler les conditions de construction, reconstruction ou restauration de ces édifices. Ces textes ont pu être déchiffrés et remis en contexte archéologique et textuel grâce aux travaux conduits sur le sujet par Clément Moussé qui achève sa thèse sous la direction du directeur d'études sur « Les sanctuaires des prophètes dans la Syrie médiévale ».

Les documents papyrologiques étudiés provenaient tous de la collection dite des « Papiers de Damas » découverte lors de l'incendie de la Grande mosquée de Damas en 1893 et transportés à Istanbul à la fin de l'époque ottomane. Cette collection photographiée par Dominique et Janine Sourdél au début des années 1960 est depuis lors en cours de publication. Les documents étudiés cette année concernaient tout d'abord des transactions immobilières (actes de vente, *waqfiya*, contrats de location) et portaient sur des maisons et des appartements de Damas ainsi que sur des terrains de son oasis, la Ghouta. Par ailleurs, quelques lettres-requêtes ont été déchiffrées. Ces derniers documents témoignent d'une pratique peu connue, celle des visites pieuses ou *ziyārāt* aux sanctuaires secondaires (Jérusalem, Hébron et Alep) effectuées par procuration par des hommes de religion pour le compte de personnalités politiques damascaines des XII^e et XIII^e siècles dont ils attendaient reconnaissance et gratification.